

Bernard SEIROLLE

34 ans

Ajusteur-Mécanicien

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Vous voulez que ça change. Vous en avez assez de l'austérité et du chômage, des inégalités et du manque de dignité. Seul travailleur de tous les candidats, je vis comme la grande majorité d'entre vous. C'est pour cela que je partage votre volonté de changement.

Près de 1 500 chômeurs dans notre circonscription ; les pertes de salaires dues au chômage partiel à Foug, Neuves-Maisons, à la SNAP, chez Kléber et à la Robinetterie à Toul ; les difficultés et les angoisses des fins de mois ; les menaces inhumaines, et souvent exécutées, de saisies, d'expulsions ; les coupures de gaz et d'électricité ; le revenu paysan en baisse depuis 5 ans ; le cadre de vie dégradé ; la Lorraine bradée ; la France rabaissée.

Mais jamais les profits des grandes sociétés n'ont été aussi grands. Voilà le bilan de la politique de Giscard - Barre - Ceyrac.

A la veille de l'échéance décisive, les candidats giscardiens promettent à nouveau ce qu'ils n'ont pas tenu hier.

Les autres candidats parlent de vos revendications, mais ils ne se donnent pas les moyens de les satisfaire, car ils refusent de faire payer les riches.

Avec le PCF, je ne promets pas la lune. Mais les engagements pris seront tenus parce que nous disons à l'avance à qui on donne et à qui on prend.

Il faut le progrès, la justice sociale et les profondes réformes économiques et financières. Il faut la démocratie de la commune jusqu'à la tête de l'Etat, en passant par les entreprises et les bureaux. Il faut une France indépendante qui pratique une politique de paix et de coopération.

C'est cela le Programme Commun que nous voulons mettre à jour, sans rabais ni surenchère. C'est pour l'appliquer qu'il faut un gouvernement d'union de la gauche avec des ministres communistes.

C'est ce que refuse la droite. C'est sur ces questions, capitales pour vous, qu'hésitent nos partenaires socialistes.

Pourtant, vous savez bien que l'absence de ministres communistes au gouvernement depuis 30 ans, a été une mauvaise chose pour les travailleurs et pour la France.

Aussi, chaque voix pour le candidat communiste, malgré une loi électorale injuste, comptera au soir du 12 mars, car elle se prononcera pour un député, mais surtout pour le Programme Commun, pour un gouvernement d'union de la gauche avec des ministres communistes.

Quelles que soient vos convictions, vos croyances, même si vous n'êtes pas d'accord en toutes choses avec le PCF, vous qui voulez battre la droite et changer vraiment, vous qui voulez l'union, votez pour le candidat communiste que je suis.

La victoire, c'est-à-dire le changement, est possible. Elle est entre vos mains.

LE 12 MARS, VOTEZ

Bernard SEIROLLE et Rose-Marie MAYOT

CANDIDATS DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS POUR L'UNION ET LE CHANGEMENT

VOTEZ pour Bernard SEIROLLE
et Rose-Marie MAYOT
CANDIDATS DE L'UNION ET DU CHANGEMENT

C'EST VOTER POUR LE PROGRES ET LA JUSTICE SOCIALE

— Le **SMIC** à 2 400 F dès Avril 1978.

— 50 % de plus pour les **allocations familiales** dès 1978.

— Interdiction des **saisies** et **expulsions.**

— Amélioration et garantie des revenus des **agriculteurs exploitants.**

— 500 000 emplois créés dès la première année.

— Le retour aux **40 heures** sans perte de salaire.

— Droit à la retraite à 60 ans pour les hommes et 55 ans pour les femmes.

— Resserrement de l'éventail des salaires du bas vers le haut. Objectif : Ecart moyen de 1 à 5 au bout de 5 ans.

Sans de profondes réformes de structure, ces mesures sociales seraient annulées par l'inflation. C'est pourquoi nous disons à l'avance où il faut prendre l'argent.

C'EST VOTER POUR FAIRE PAYER LES RICHES

Les mesures sociales, moteur de l'économie, sont nécessaires. Elles ne sont possibles que si l'on prend l'argent là où il est : chez les riches.

Il n'y a pas trois voies : Ou bien on gouverne pour les travailleurs et leurs familles et les privilégiés de la fortune n'y trouvent pas leur compte ou bien on gouverne, comme aujourd'hui, pour les grandes sociétés et c'est l'austérité pour la majorité de la population.

NOUS PROPOSONS DONC DE :

— Nationaliser pour de bon le secteur bancaire et financier et neuf géants industriels. Nous proposons de rajouter la sidérurgie, le pétrole et l'automobile.

— Imposer le capital : Cela rapportera 20 milliards en 1978.

— Imposer la fortune.

C'EST VOTER POUR LA DEMOCRATIE AU TRAVAIL, DANS LA CITE

« Il ne peut y avoir de République dans la société tant que règne la monarchie à l'entreprise. » Vous voulez prendre part aux décisions qui concernent l'entreprise ; cela s'appelle l'autogestion, c'est réalisable. Il faut vaincre la bureaucratie et le centralisme. Les communes et les régions doivent avoir le droit et les moyens d'assurer leur autonomie de gestion.

C'EST VOTER POUR L'INDEPENDANCE NATIONALE ET LA PAIX

Le destin de la France ne doit se décider ni à Moscou, ni à Washington, ni à Bonn mais en France avec les français.

i.c.r.e. - 2, rue drouin, 54000 nancy

VU, LES CANDIDATS